



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
DE L'ÉLEVAGE ET DE LA PÊCHE
RÉPUBLIQUE DU BÉNIN

1^{er} ATELIER RÉGIONAL

sur les produits vétérinaires
de qualité inférieure ou falsifiés

Systeme de suivi et de signalement
(OMSA – TRUVET) pour l'Afrique francophone

20-23 JANVIER
2026

COTONOU - BENIN



The
Fleming Fund



THE WORLD BANK
IBRD • IDA | WORLD BANK GROUP

HeSP



Perspective des éleveurs ou des producteurs





PLAN DE LA PRÉSENTATION

1. BRÈVE PRÉSENTATION DE LA PAFO

2. POINT DE VUE DES AGRICULTEURS OU DES PRODUCTEURS

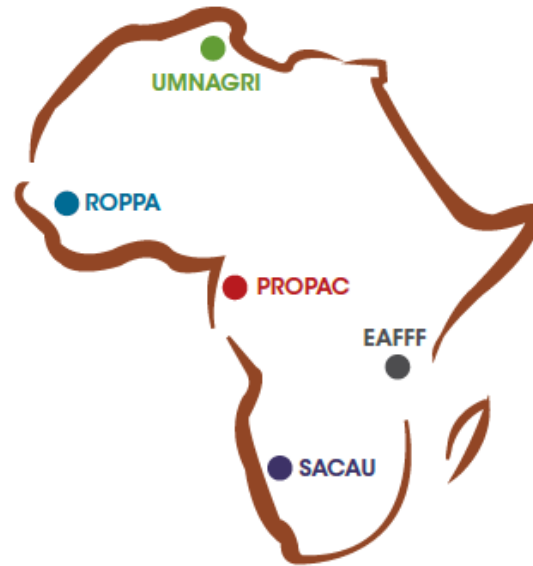
2. 1 Reconnaissance et pertinence
2. 2. Niveau politique/élaboration des politiques
2. 3. Disponibilité/fabrication/production
2. 4. Niveau commercial/négoce/détection/distribution
2. 5. Utilisation, suivi, niveau terrain
2. 6. Recherche/formation
2. 7. Niveau judiciaire/application de la loi

3. CONCLUSION



1. BRÈVE PRÉSENTATION DE LA PAFO

- ❑ L'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO) est une organisation continentale dont les membres sont issus des réseaux régionaux d'agriculteurs.
- ❑ Son assemblée constitutive s'est tenue sous l'égide de l'Union africaine à Lilongwe, au Malawi, du 27 au 29 octobre 2010. La PAFO est reconnue comme l'organe représentatif des organisations paysannes africaines au plus haut niveau continental.
- ❑ La PAFO est la voix de plus de 80 millions d'agriculteurs africains regroupés au sein de près de 73 organisations nationales, syndicats, fédérations, coopératives, associations, etc., présentes dans plus de 48 pays du continent et réunies au sein de cinq réseaux régionaux opérant au cœur de l'agriculture africaine.



1. Fédération des agriculteurs d'Afrique orientale (FAAO)
-Eastern African Farmers Federation (EAFF)

2. Plateforme Régionale des Organisations Paysannes d'Afrique Centrale (PROPAC)

3. Réseau des organisations paysannes et de producteurs de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA)

4. Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe (SACAU)
-Southern African Confederation of Agricultural Unions (SACAU)

5. Union Maghrébine et Nord-Africaine des Agriculteurs (UMNAGRI)



1. BRÈVE PRÉSENTATION DE LA PAFO (con't)

Notre vision

Une agriculture africaine **vibrante, prospère et durable** qui assure **la sécurité alimentaire et la souveraineté**, y compris le **développement socio-économique et culturel**.

Mission

Représentation **des intérêts des agriculteurs africains** et **promotion du développement de l'agriculture africaine**.

Objectifs

- Promouvoir et consolider la **solidarité entre les paysans africains** à travers les organisations régionales existantes ;
- Assurer l'autonomisation économique et sociale des agriculteurs à travers **la représentation et la défense de leurs intérêts à l'échelle continentale et international** ;
- Participer au **renforcement des capacités des organisations paysannes en Afrique**, à travers la levée de fonds, le développement institutionnel, l'information et la communication, l'échange d'expériences et la diffusion de bonnes pratiques agricoles
- Renforcer **les partenariats et les alliances avec les partenaires** pertinents pour soutenir les secteurs agricoles et le développement rural ;
- Promouvoir et **renforcer la participation des femmes, des jeunes et des groupes minoritaires** africains dans l'agriculture



« À mon avis, il n'est pas facile de reconnaître qu'un médicament est contrefait, à moins de l'avoir utilisé et de ne pas avoir guéri. En effet, s'il s'agit d'un produit que vous ne connaissez pas bien, mais dont l'étiquette ressemble à celle des produits que vous achetez habituellement, vous ne pouvez pas savoir qu'il s'agit d'un produit contrefait simplement en le regardant. »

Participante 02, groupe de discussion 04 composé uniquement de femmes agricultrices, conseil municipal de **Namayumba**

Source : Perceptions et pratiques concernant les médicaments de qualité inférieure et falsifiés destinés aux humains et aux animaux dans le district de **Wakiso, en Ouganda** : une étude qualitative, PMID: **41452874**

PMCID: [PMC12742756](https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/PMC12742756/) DOI: [10.1371/journal.pone.0339569](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0339569)

Published: December 26, 2025

Citation: Musoke D, Lubega GB, Brandish C, Russell-Hobbs K, Hamilton N, Winter J, et al. (2025) [Perceptions and practices on substandard and falsified medicines in humans and animals in Wakiso district, Uganda: A qualitative study. PLoS One 20\(12\): e0339569.](https://doi.org/10.1371/journal.pone.0339569) <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0339569>



2. POINT DE VUE DES AGRICULTEURS OU DES PRODUCTEURS

2. 1 Remerciements et pertinence

- La PAFO remercie l'Organisation mondiale de la santé animale (OMSA) d'avoir organisé cet important atelier et pour tous ses efforts, initiatives et réalisations similaires à cet égard.
- La PAFO remercie l' OMSA d'avoir invité la PAFO à représenter tous les agriculteurs d'Afrique et à partager le point de vue des agriculteurs lors de cet atelier et des précédents.
- Ces engagements et préoccupations montrent à quel point l' OMSA se soucie de la santé animale et de la santé en général.
- Le thème de cet atelier est « les produits vétérinaires de qualité inférieure et falsifiés ». Ce sujet est très pertinent compte tenu de nombreux facteurs : ces produits constituent une menace pour la santé animale et humaine, ils ont un impact sur l'environnement et touchent à divers domaines : juridique, scientifique, politique, économique, environnemental...
- Si le problème des produits vétérinaires de qualité inférieure et falsifiés n'est pas résolu, l'avenir de l'agriculture, du développement durable et de la santé animale/humaine sera en danger.

2. POINT DE VUE DES AGRICULTEURS OU DES PRODUCTEURS

2. 2. Niveau politique/élaboration des politiques

- ❖ En tant qu'organisation représentative des agriculteurs africains, notre perspective commence au niveau politique.
- ❖ À l'échelle mondiale, l'ONU, à travers les ODD (**objectif 3 : bonne santé et bien-être, objectif 6 : eau propre et assainissement, objectif 12 : consommation et production responsables, objectif 14 : vie aquatique, objectif 15: la vie terrestre et l'objectif 17 : Partenariats pour la réalisation des objectifs montrent à quel point la communauté internationale est préoccupée par cette question.** En outre, l'OMS, à travers sa mission, sa vision et ses programmes, place la santé en général et celle des humains et des animaux au centre de ses préoccupations, tandis que l'OMSA, à travers sa stratégie, ses programmes et ses activités quotidiennes, se préoccupe de ce problème. Un exemple typique est la « circulation de produits vétérinaires non conformes et falsifiés » (SFVP) à travers son programme SFVP.
- ❖ Au niveau continental, l'Union africaine et ses agences telles que l'AUDA-NEPAD, à travers l'Agenda 63 : L'Afrique que nous voulons, des programmes et des activités. Une attention particulière est accordée à la création du **Centre panafricain de vaccins vétérinaires de l'Union africaine (AU-PANVAC)**, le 12 marsth, 2004 à Debre Zeit (Éthiopie).
- ❖ Au niveau national et local, les gouvernements ont mis en place des ministères et des agences techniques pour promouvoir, surveiller et faciliter les partenariats. En outre, certains parlements ont voté des lois, les gouvernements ont ratifié des protocoles... Cependant, les efforts ne sont pas les mêmes. Certains pays sont en avance tandis que d'autres sont à la traîne en raison de divers facteurs.
- ❖ D'une manière générale, au niveau politique, beaucoup a été fait pour lutter contre le problème des « produits vétérinaires non conformes et falsifiés ».

2. POINT DE VUE DES AGRICULTEURS OU DES PRODUCTEURS

2. 3. Disponibilité/Fabrication/Niveau de production

- ❖ Au niveau international, il existe de nombreuses usines qui produisent des produits vétérinaires. **Zoetis** (une société pharmaceutique américaine, le plus grand producteur mondial de médicaments et de vaccins pour animaux de compagnie et bétail), **Merck & Co**, **Elanco**, **Idexx Laboratories**. Il s'agit de très grandes usines qui visent à satisfaire le marché international.
- ❖ Certaines usines internationales ont établi des bureaux régionaux afin d'étendre leur marché et de répondre aux besoins de leurs clients.
- ❖ Au niveau continental, certaines entreprises africaines ou coentreprises africaines, en coopération avec des entreprises internationales, ont uni leurs forces pour pénétrer le marché mondial et/ou se concentrer uniquement sur le marché africain. Par exemple, **Aspen** est la plus grande entreprise pharmaceutique d'Afrique et l'un des principaux acteurs mondiaux. Basée à Durban, Aspen est bien connue pour ses médicaments génériques et de marque. **1. RCL Foods Ltd./Afrique du Sud, 2. Astral Foods/Zambie, Country Bird Holdings Ltd./Afrique du Sud, etc.**
- ❖ Au niveau national et local, certaines entreprises internationales ou continentales ont établi des bureaux dans certains pays ou certaines régions. Des protocoles d'accord ont été signés avec les gouvernements afin de produire des produits adéquats.
- ❖ Les prix ou les produits varient d'un pays à l'autre. Dans certains endroits, les prix sont assez bas, tandis que dans d'autres pays, ils sont assez élevés en raison de divers facteurs tels que l'inflation.
- ❖ On trouve des produits vétérinaires de qualité inférieure et falsifiés à différents niveaux pour de nombreuses raisons : certains groupes de personnes ou certaines entreprises le font illégalement pour réaliser des profits, en prétendant que ces produits sont authentiques. Certains pays ne sont pas vigilants ou ne disposent pas des infrastructures, des technologies et des laboratoires appropriés pour contrôler



2. POINT DE VUE DES AGRICULTEURS OU DES PRODUCTEURS

2. 4. Niveau commercial/négoce/détection/distribution

- ❖ Les entreprises manufacturières, qu'elles soient internationales, continentales, régionales, nationales ou locales, fabriquent des produits en fonction des besoins du marché et d'autres facteurs.
- ❖ Elles doivent tenir compte des normes internationales établies par l'Organisation mondiale de la santé, l'Organisation mondiale de la santé animale et d'autres organisations concernées
- ❖ Les produits doivent être certifiés par des organisations/organismes compétents afin de réduire le nombre de produits non conformes ou falsifiés.
- ❖ Il devrait y avoir un accord de travail entre les fabricants et les régulateurs et/ou avec l'Organisation mondiale du commerce et des organisations similaires afin que tous les aspects puissent être garantis
- ❖ La distribution doit être bien structurée, du niveau mondial au niveau national/local. Tout au long du processus, les autorités de réglementation doivent effectuer des contrôles rigoureux à l'aide de technologies et de techniques de détection adéquates. Si des produits non conformes ou falsifiés sont découverts, ils doivent être jetés, conservés ou renvoyés à leurs propriétaires.
- ❖ Dans la mesure du possible, les instances judiciaires ou Interpol devraient agir en conséquence. Si de tels cas sont signalés et si des amendes ou d'autres sanctions sont appliquées, c'est ainsi que le problème sera résolu.
- ❖ Au niveau national, les gouvernements devraient mettre en place un système bien structuré et solide pour contrôler et détecter les produits non conformes et falsifiés. La création d'une autorité réglementaire spécifique chargée des aliments et des médicaments, dotée des moyens et des capacités nécessaires, permettrait de résoudre le problème.

2. POINT DE VUE DES AGRICULTEURS OU DES PRODUCTEURS

2. 5. Utilisation, suivi, niveau local

- ❖ Aspect très important, auquel les agriculteurs sont les plus attachés. Les agriculteurs sont les utilisateurs finaux des produits vétérinaires. L'utilisation des produits dépend de leur disponibilité. Cela signifie que les agriculteurs utilisent ce qui est disponible et abordable, entre autres.
- ❖ Les organisations d'agriculteurs sont chargées de promouvoir la disponibilité, la normalisation, la bonne qualité et l'accessibilité financière des produits, en collaboration avec les gouvernements et les entités publiques et privées.
- ❖ En Afrique, certains agriculteurs ne sont pas suffisamment éduqués pour reconnaître les produits de qualité inférieure et falsifiés pour diverses raisons, coloniales, politiques, éducatives... Il incombe à diverses parties d'apporter leur aide : vétérinaires, dirigeants locaux... Si les professionnels sont en mesure de détecter un produit de qualité inférieure ou falsifié, les agriculteurs ne l'utiliseront certainement pas.
- ❖ Les agriculteurs ont besoin d'être aidés, accompagnés et soutenus pour acheter des produits de qualité. Ils ont besoin qu'on leur dise la vérité, car les produits sont libellés en langues étrangères.
- ❖ Les vétérinaires, en tant que techniciens, devraient aider les agriculteurs à détecter les produits de qualité inférieure et falsifiés et à signaler ces cas aux organes compétents.
- ❖ Les vétérinaires DOIVENT ÊTRE FORMÉS régulièrement afin d'être vigilants, capables de détecter les produits contrefaits et d'aider les agriculteurs au niveau local.
- ❖ Pour éviter tout préjudice, les gouvernements devraient mettre en place des systèmes garantissant que les entrepôts, du niveau national au niveau local, sont disponibles, opérationnels



2. POINT DE VUE DES AGRICULTEURS OU DES PRODUCTEURS

2. 6. Niveau recherche/formation

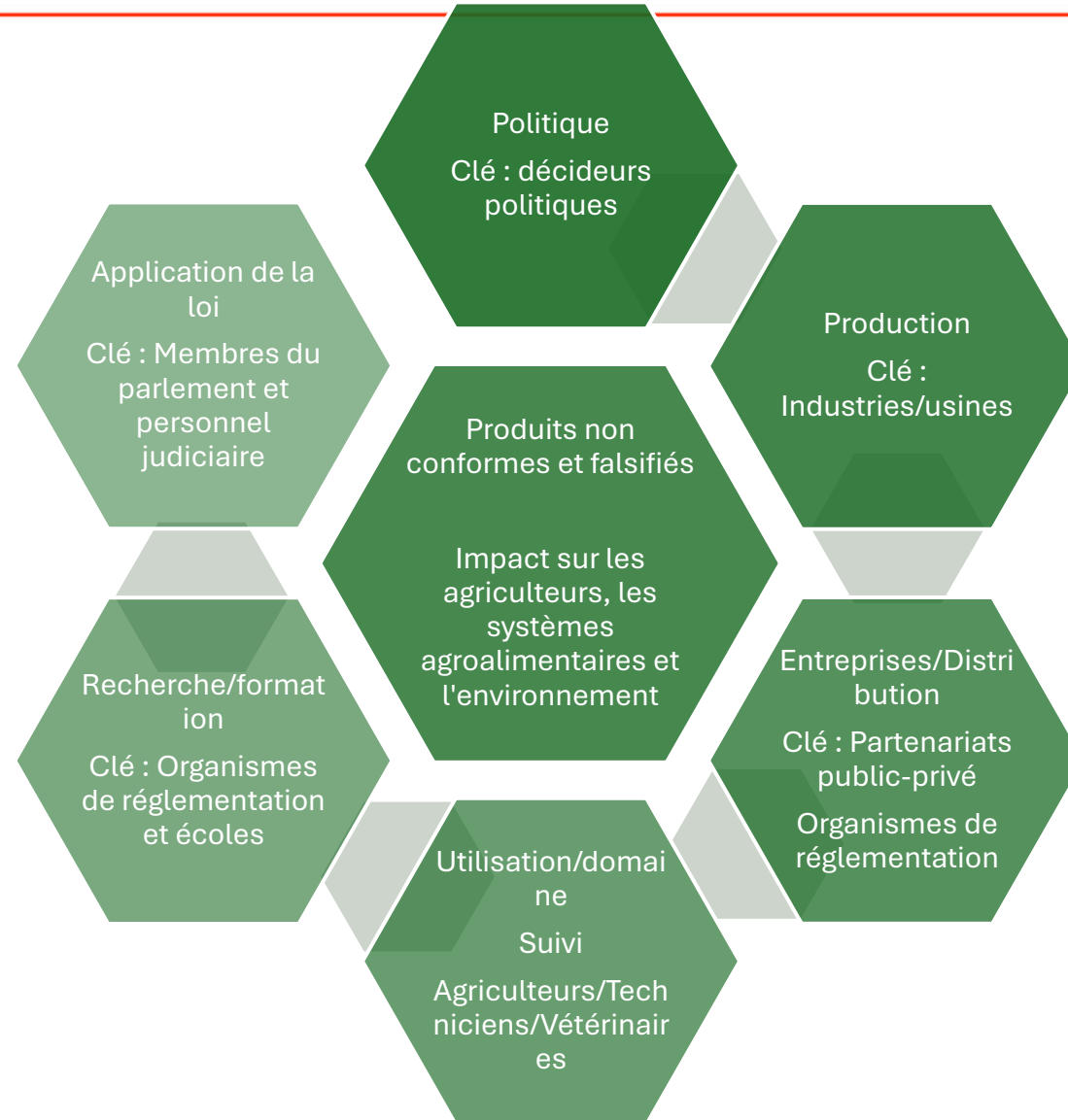
- ❖ Les programmes éducatifs devraient aborder les thèmes liés aux produits non conformes et falsifiés s'ils ne sont pas appliqués.
- ❖ Les universités devraient, entre autres recherches, mener des études similaires en collaboration avec le gouvernement et les organisations d'agriculteurs, et les résultats devraient être pris en considération de manière positive.
- ❖ Les organismes de réglementation tels que l'Agence des produits alimentaires et médicamenteux devraient mener des programmes de renforcement des capacités avec toutes les institutions concernées dans chaque pays afin de pouvoir analyser les nouvelles tendances, partager les cas détectés et envisager de nouvelles stratégies.

2. 7. Niveau judiciaire/application de la loi

- ❖ Les membres du Parlement devraient jouer un rôle dans le processus en proposant des amendements aux lois existantes, en assurant le suivi des préoccupations et en signalant les cas aux autorités compétentes.
- ❖ Les membres du Parlement devraient voter les lois et œuvrer à leur renforcement.
- ❖ Les instances judiciaires devraient faire respecter les lois et collaborer avec les organisations d'agriculteurs et d'autres organismes afin de connaître les cas et d'agir en conséquence.



3. CONCLUSION





3. CONCLUSION

Principales recommandations synthétiques

Au niveau continental



Continuer à collaborer avec des partenaires mondiaux afin de renforcer les capacités des organismes régionaux et nationaux responsables

- Analyser l'environnement et aider les membres à atténuer les effets des nouvelles épidémies et à s'y adapter
- Travailler avec les organisations d'agriculteurs pour diffuser les ressources et les publications existantes

Au niveau régional



- Servir de pont entre les niveaux continental et national
- Collaborer avec les communautés économiques régionales
- Renforcer les capacités au niveau national

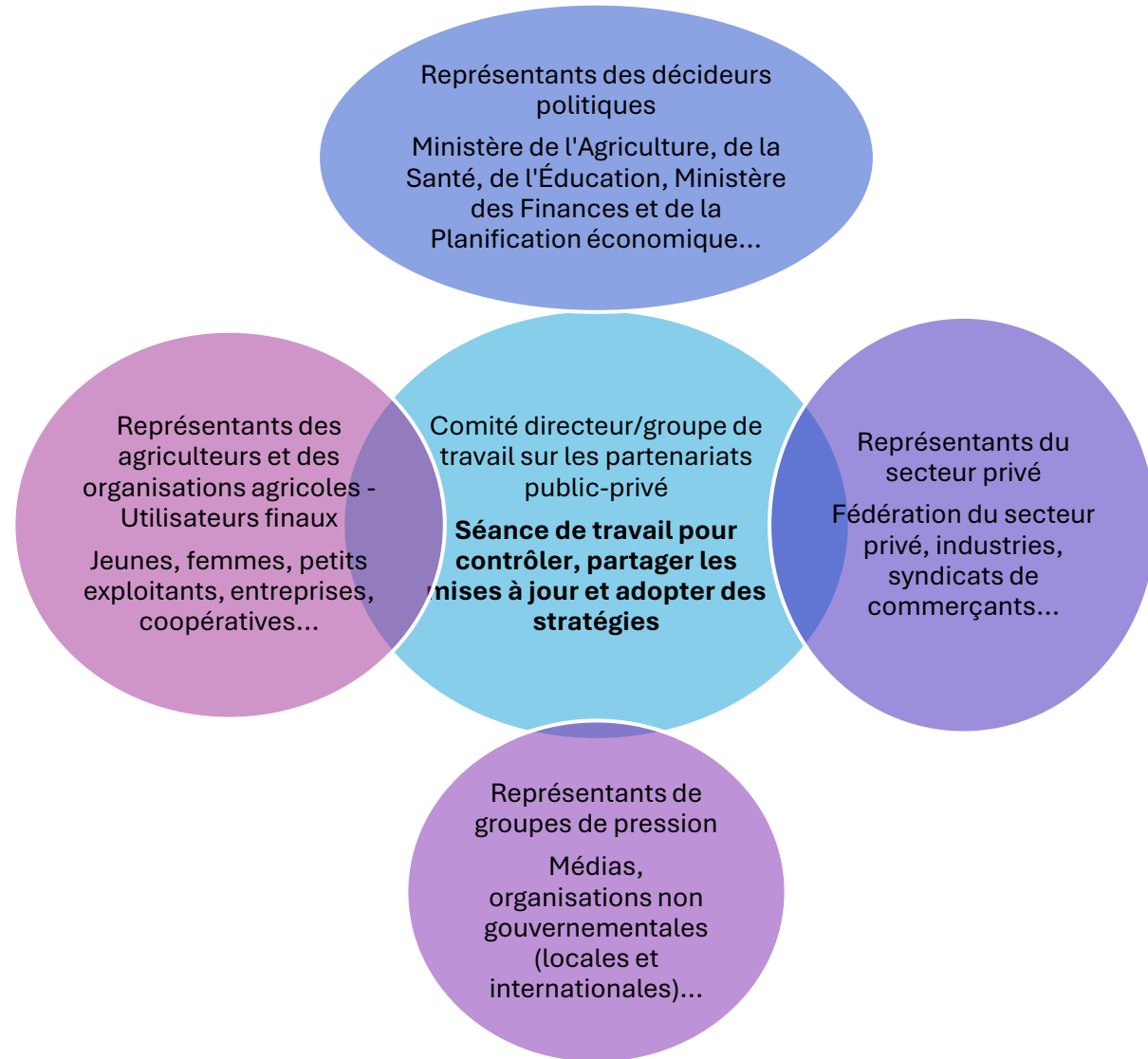
Au niveau national et local



- Disposer d'un organisme de réglementation solide et renforcer sa capacité à réglementer, détecter et signaler les produits non conformes et falsifiés
- Collaboration avec les organisations d'agriculteurs pour collecter des données et autres tâches

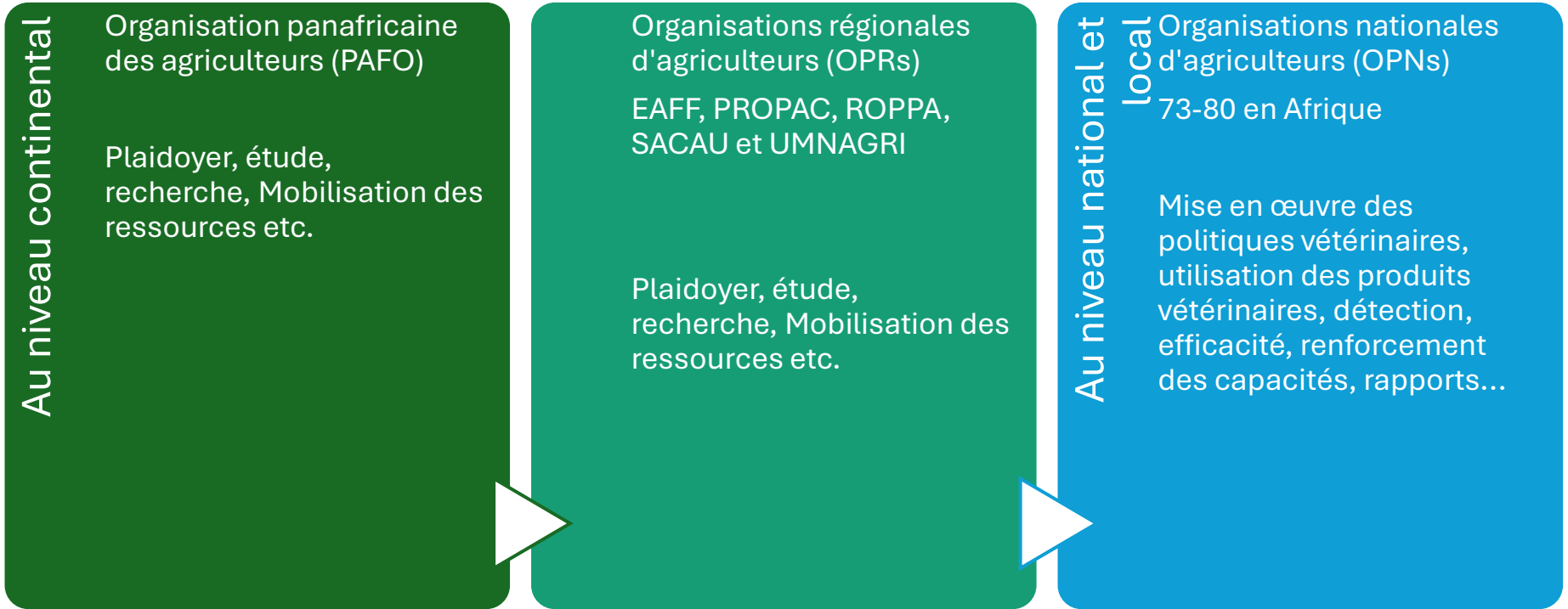
3. CONCLUSION

Principales
recommandations
synthétiques
“Modèle de partenariat
public-privé”





3. CONCLUSION
Principales
recommandations
synthétiques
“... Travailler, impliquer
et consulter les
organisations
d'agriculteurs à
différents niveaux”





3. CONCLUSION

Principales
recommandations
synthétiques

“Plaidoyer en faveur de
la Déclaration de
Kampala”

Stratégie et plan d'action du PDDAA

Objectif stratégique 1 :
Intensifier la production
alimentaire durable, l'agro-
industrialisation et le
commerce

Objectif stratégique 4 :
Promouvoir l'inclusion et des
moyens de subsistance
équitables

2026
2035

Objectif stratégique 2 :
Stimuler les investissements
et le financement pour
accélérer la
transformation des systèmes
agroalimentaires

Objectif stratégique 5 : Bâtir
des systèmes
agroalimentaires résilients

Bâtir un système Agro- alimentaire résilient en Afrique

Objectif stratégique 3 :
Assurer la sécurité
alimentaire et nutritionnelle

Objectif stratégique 6 :
Renforcer la gouvernance
des systèmes
agroalimentaires



**Par Mr. Aimable TWAGIRAYEZU
Responsable des programmes/PAFO**

- ❖ **Expert en administration des affaires, spécialisé dans la gestion de projets**
- ❖ **Expert en communication et en plaidoyer politique**



**Vive la santé
Vive la santé humaine
Vive la santé animale
Vive le bien-être, le développement durable et la prospérité**